

« 25/08/2025 »

Niort et ses villages : quand Sainte-Pezenne a fait revenir ses reliques depuis l'Espagne



Les reliques, ici placées sur l'autel de l'église Sainte-Pezenne pour la photo, sont revenues d'Espagne en 1955.

© (Photo NR, Baptiste Decharme)

Par Baptiste DECHARME

Publié le 25/08/2025 à 18:13, mis à jour le 25/08/2025 à 18:13

En 1955, une phalange de la sainte faisait son retour à Niort. Une épopée tout droit venue d'Espagne, et qui a abouti grâce à quelques esprits zélés.

L'église Sainte-Pezenne a été le théâtre, dans les années 1950, d'une curieuse histoire, celle du retour des reliques de sa sainte patronne. C'est en effet Pezenne, parfois appelée aussi Pécine ou Pexine (d'où le gentilé « pexinois »), voire Péchinne ou Persévérande, qui a donné son nom à l'ancien village, **rattaché à Niort en 1965**. Plusieurs versions existent concernant la vie de sainte Pezenne, les sources manquant pour savoir le vrai : selon certains, il s'agirait d'une jeune femme, d'origine espagnole, persécutée au 4^e siècle. Selon d'autres versions, elle serait originaire d'Aquitaine, au 9^e siècle. Toujours est-il qu'elle meurt dans l'actuel village de Sainte-Pezenne, où elle est aussitôt vénérée. « *Ce qui est sûr, c'est qu'elle a existé. Maintenant, quand exactement...* », sourit Claude Bagault, de l'association des Amis de Sainte-Pezenne.

Une église bâtie sur les restes d'un temple dédié à Thor

C'est au 12^e siècle que ses reliques sont « inventées », c'est-à-dire qu'elle est exhumée. L'église, aujourd'hui dans un état très détérioré (1), est bâtie à cette même époque sur un sanctuaire lui-même édifié sur un temple païen célébrant le dieu Thor. Les reliques, pourtant, ne restent pas dans la paroisse : ce n'est qu'en 1955 qu'elles y font un retour triomphal. Enfin, il faut mettre cette phrase au singulier : seule une phalange de la sainte a été récupérée à Madrid, au palais de l'Escorial, et rapatriée.

Cette histoire a été largement célébrée à en croire les titres de presse de l'époque. Ainsi, le *Courrier de l'Ouest* mentionnait « une foule considérable » pour accueillir la relique de la sainte, en juin 1955. Mais où était donc passée cette phalange, pendant près de 1.000 ans ? C'est la question à laquelle l'abbé Joseph Morice, curé de la paroisse de Sainte-Pezenne, et Maurice Béguin, archiviste départemental et habitant du village, ont tenté de répondre après-guerre. Leur but : faire revenir les reliques dans leur ville d'origine.

Un petit tour d'Europe

Les recherches de ce dernier le conduisent au palais de l'Escorial, ancienne résidence des rois d'Espagne. Il apparaît en effet que les restes de la sainte ont été données en 1101 par Guillaume d'Aquitaine au comte de Vermandois, qui les emmène dans sa capitale, Saint-Quentin. La ville est conquise par Philippe II d'Espagne en 1557 : le roi offre alors les reliques à sa sœur Marie, impératrice du Saint-Empire romain germanique. À son décès, elle les lègue alors au palais de l'Escorial.

C'est après d'âpres négociations, parfois insistantes, avec les autorités espagnoles, faisant intervenir notamment l'abbé de Ligugé et ses relations avec les moines bénédictins espagnols. « *Si l'abbaye de Ligugé n'avait pas aidé, ça n'aurait sans doute pas abouti* », estime aujourd'hui Claude Bagault. Le prieur du monastère de l'Escorial consent ainsi, le 23 décembre 1954, à faire parvenir une « *petite partie* », une phalange, des reliques de Sainte Pezenne. Depuis, cet ossement est soigneusement gardé par la paroisse, dans un lieu tenu à l'écart des esprits malveillants. La châsse est toujours exposée aux croyants à l'occasion de quelques célébrations.

(1) Le chœur est interdit d'accès au public suite à des mouvements aperçus dans les voûtes. Deux des trois cloches ont été enlevées pour limiter les vibrations sur le clocher, qui lui-même présente une fissure sur sa façade.